

deux processus différents qui peuvent arriver à un même résultat: abcès, collections, péritonites généralisées.

J. Michaux vient de voir un cas particulièrement intéressant. Un homme, jusqu'alors bien portant, fut roué de coups dans une bagarre. Il n'avait jamais présenté de symptômes appendiculaires. Huit jours après, symptômes appendiculaires sérieux: on fait refroidir la lésion pendant six à sept semaines. Ablation de l'appendice. Guérison: pas de désordres notables, le traumatisme datait de plus d'un mois. Il semble à M. Michaux qu'on ne doit pas écarter ces faits de la discussion en leur accordant une valeur légère; bien que les lésions traumatiques ne soient pas nettes, il est presque impossible de rejeter ces cas.

M. Quénu pense que l'on devrait étudier histologiquement les lésions d'appendicite dite silencieuse. Les points douloureux peuvent répondre à des lésions nerveuses de troncs appartenant à des organes lointains.

MM. Kirrison et Tuffier disent que l'étude histologique est indispensable: il faut rechercher s'il existe des lésions anciennes.

M. Mauclair a observé un employé de tramway ayant reçu un coup de tampon dans la fosse iliaque droite, l'appendice n'est pas toujours lésé, il faut tenir compte des lésions vasculaires entraînant des troubles appendiculaires.

M. Guinard croit qu'un appendice enflammé chroniquement a pu passer inaperçu, être méconnu.

NOTES THERAPEUTIQUES

Dr L. E. FORTIER, Professeur de Thérapeutique, et Dr M. H. LEBEL, Médecin de l'Hôtel-Dieu.

TRAITEMENT DE L'EPILEPSIE ESSENTIELLE

Par le Dr Napoléon Marini

Le régime déchloruré imaginé par Richet et Toulouse, adopté par Déjerine ne répond guère qu'à une seule indication: réduire à son minimum la production du chlorure de sodium dans l'organisme. Cependant Féré, Babinski et Brissaud en contestent les bons effets. Pour guérir rapidement un épileptique on doit remplir à tout prix les quatre indications fondamentales suivantes:

10. Rétablir l'équilibre potassique et calcique en déficit par l'ingurgitation journalière du bromure de potassium (3 gr. *pro die*) et du lactate de calcium (1 gr. *pro die*) à petite dose, et jamais à forte dose. Formulez ainsi:

Bromure de potassium, 3 grammes,
Lactate de calcium, 1 gramme,
Glycérine pure, 20 grammes,
Eau chloroformée saturée, 50 grammes.

A prendre en quatre fois dans la journée au moment des repas.

La glycérine et l'eau chloroformée saturée alcalinisent l'acidité du tube digestif et favorisent le fonctionnement du foie. Répéter la prescription jusqu'à guérison complète

20. Saturer, neutraliser et éliminer au dehors l'hypersecretion de l'HCl et du chlorure de sodium par l'administration du bicarbonate de soude et de la magnésie calcinée lourde comme il suit:

Magnésie calcinée lourde, 6 grammes,
Bicarbonate de soude, 3 grammes.

Diviser en quatre paquets. A prendre dans une seule journée au moment des repas.

A cette dose la magnésie est laxative. L'épileptique doit nécessairement aller à la selle au moins trois fois par jour. Répéter la prescription jusqu'à purgation complète.

30. Condamner l'épileptique au régime lacto-végétarien relatif. Ne lui permettre la viande que trois fois la semaine au repas du midi. Lui proscrire l'usage de boissons alcooliques (même la bière à forte dose est interdite). Point de tabac. Point d'aliments vinaigrés, salés et trop épicés.

40. Prescrire l'hydrothérapie froide. Lotion journalière de tout le corps avec l'eau froide pendant la belle saison. En hiver, l'eau est versée en filet sur la tête.

LES TICS. — LEUR TRAITEMENT

Le traitement de ces affections, à l'étude desquelles est consacrée la première partie du travail de l'auteur, est dominé par leur pathogénie. L'éducation forme la base du traitement chez l'enfant népropathique qui doit apprendre à ne plus tiquer comme on apprend n'importe quel exercice difficile et délicat. La difficulté qu'éprouve le tiqueur à se débarrasser de son trouble d'innervation musculaire réside peut-être en ce fait que le tonus des muscles, constant à l'état de veille, rend nos sensations de contraction musculaire plus nettes que nos sensations de décontraction, de détente. L'obstacle aux progrès sportifs, par exemple, est constitué davantage par les muscles qu'il faut apprendre à ne pas contracter, que par l'adjonction de contractions nouvelles.

Il semble que deux causes principales se sont oppo-